

M. de Lubin
Copia

A La Haye ce 3^e Decemb. 1663

Je suis bien aise de voir par les ptes que m'a envoyez M. Saurin que
vous n'avez point voulu avoir de part a des estranges deliberations qui ont mis
les interets de S. A. en un si grand hazard. Je ne comprends pas qu'on en ait
establi agitant. Il y a de la peine a se bien saütre de telles interpretations qui
s'obtiennent sont par trop fardées a une distance de 200 lieues et ou il faut des
septaines pour les expandre. Pendant vous avez sceu l'expedient que M. de
Dompel a mis en avant. Bien vous en sçavez de l'audace. Il y a de la peine
pour M. Saurin se trouvant sur les lieux avec le sieur de bün de fonder
leur leur nosre bon droit; il me tardera d'en avoir des nouvelles. Je vous
rendre grace de l'avis de la peine que vous prenez a me l'expliquer de mon costé
de la pais. Je n'en sçay aussi aye que vous quand vous m'en donnerez sujet de vous
remercier que je suis
Monsieur

Vr. et fid. serv. et obs. Servit.

A La Haye ce 3^e Dec. 1663

M. de la. de dona
Monsieur.

Je vous importune de lettres sur l'Etat de peur que vous me jugiez negligente
ce qui concerne nos interets de si pres, que fait ce fameux Procès de
Montbailard, depuis ma dernière du 26^e j'ay eu de nouvelles auons raisonne
le sein Conseil de l'Etat de S. A. et apres que j'ay eu de l'Etat de l'affaire
de la pais du courage que sont parvenus nos Reueurs pour ta attendre. La décision
a bien jugé qu'il ne reste que la voye d'accommoder. mais qu'il importe
parvenir par les meilleurs voyes. Il par ou nostre foiblesse soit moins discou
vert e'est a dire qu'il faut procurer que la cause de Le rapporteur mesmes de
suivant la proportion. Cela se pratique ainsi par d'icy; et n'est pas difficile
mettre en aucun a cela. Vous y sçavez Monsieur, il vous plaist y prendre
sur la peine apres d'informer Louis M^{rs} a quelle sorte d'expedient on pourroit
prendre. onille. C'est de quoy ie me suis charge pour le present qui me suis
jamais manqué de m'en occuper des occasions ou j'ay puient. Vous n'avez que je suis
satisfait.

Vr. et fid. serv. et obs. Servit.

Monsieur
C'est sans compliment que ma lettre que vous a. Elle goudie par les experts. ample
qui sçay est de ces bagatelles et on n'agit a me commander d'en produire
Monsieur de Lubin
Monsieur.

Je ne m'avis pas le nouveau que vous me t'avez fait d'avis
de moy, et sçavez si grande part a la satisfaction que vous sçavez
que j'ay de m'en rendre des moy, apres un si long exil. C'est d'ordonner
qu'il n'y a pas de moyens; mais vous avez crainte de l'augm. de l'.